

Où donc se trouve la clef à ce problème si angoissant? Le ministre de l'Agriculture vient de me poser la question: Que faire? Je resterai dans le général, mais je n'en crois pas moins faire voir la solution. La clef du problème réside dans l'utilisation à bon escient du crédit national de chacun des pays. Par quoi faut-il commencer? Par la répartition. L'humanité connaît maintenant les moyens de produire ce dont elle a besoin. Il lui reste donc à trouver où et comment se procurer la puissance d'achat et comment la répartir entre les peuples et les nations.

Alors, les consommateurs pourront acheter ce dont ils ont besoin et les producteurs vendre leurs produits. L'Association des vendeurs de textiles en gros de Grande-Bretagne, dans le deuxième rapport du Comité de rétablissement d'après-guerre, section de la finance internationale, publié en mars 1944, cite ces paroles prononcées par M. Sumner Welles le 30 mars 1942:

Le problème qui se posera à nous dans l'après-guerre n'en sera pas surtout un de production. Le monde, en effet, peut facilement produire ce dont il a besoin. Il s'agira plutôt de répartition et de puissance d'achat, de trouver les moyens de permettre une répartition équitable de la production universelle entre les différentes nations du globe et de fournir aux peuples de quoi se procurer les biens et les services que le monde peut produire.

Où peut-on trouver de l'argent ou augmenter le pouvoir d'achat sans relever les impôts, sans accroître la dette nationale? Le gouvernement de tout pays souverain peut créer du numéraire. C'est ce qu'a fait le Canada dans la dernière guerre en mettant 26 millions de dollars en circulation; c'est ce qu'ont fait les Etats-Unis en créant, en temps de crise, des billets d'Etat. Je ne préconise pas la création de numéraire par l'impression de billets de banque: il existe d'autres moyens. Le principe en cause soit la création de monnaie libre de dette, doit servir de base à un nouveau régime économique, à un ordre nouveau. Le montant d'argent qu'un pays peut ainsi créer et utiliser dépend des denrées qu'il peut produire et consommer, des services qu'il peut fournir et utiliser. Un certain nombre de membres du comité de la banque et du commerce ont tenté de jeter un peu de lumière sur les délibérations de ce comité. Je crois que nous avons réussi à démontrer cette vérité.

M. HOWDEN: L'honorable député me permet-il une question?

M. BLACKMORE: Volontiers.

M. HOWDEN: Proposez-vous que le Gouvernement crée du numéraire et qu'il le distribue à la population?

[M. Blackmore.]

M. BLACKMORE: Je propose en effet que le Gouvernement crée du numéraire et qu'il le distribue à la population. Ce numéraire permettra à cette dernière d'acheter les denrées que produit le pays, cela créera des marchés, assurera la distribution et augmentera la consommation. L'honorable député dira immédiatement que cela créera de l'inflation.

M. HOWDEN: On a employé assez fréquemment un langage ambigu, difficile à saisir, et je voulais tout simplement obtenir une précision de l'honorable député. Je ne désire rien de plus et je l'en remercie.

M. BLACKMORE: On n'a jamais éprouvé de difficulté à nous le faire expliquer. J'ai réitéré au moins cent fois la même chose depuis que je suis membre de la Chambre, afin d'éviter toute autre erreur au déshérit. Tout Etat, en augmentant sa production et sa consommation, peut augmenter le montant d'argent qu'il peut avoir, et le montant d'argent qu'il peut avoir dépend des biens et des services qu'il peut produire et consommer. Il est donc évident que l'Etat peut accroître ses revenus en augmentant ses biens et ses services.

L'hon. M. GARDINER: Il ne produit pas tous les biens et services dont la population a besoin.

M. BLACKMORE: Il doit donc chercher à les produire.

L'hon. M. GARDINER: S'il tient à ruiner quelqu'un d'autre.

M. BLACKMORE: Je comprends les difficultés qui se posent. Au ministre je dirai que dès qu'une proposition est offerte, on porte son attention sur les difficultés. Nous savons qu'il s'en présente. Mais quelles difficultés présentent les accords de commerce et les autres propositions? Etudiez les deux groupes de propositions, et demandez-vous lequel offre le plus de chance de succès.

M. HOWDEN: Comment se ferait la distribution de ce numéraire?

M. BLACKMORE: En partant de ce principe que le Gouvernement devrait fournir à la population les moyens d'acheter ce qu'elle peut produire.

M. HOWDEN: Mais comment?

M. BLACKMORE: En modifiant et les prix et les revenus. Il y a deux questions que je voudrais étudier, pour la gouverne de l'honorable député, mais je n'en ai pas maintenant le temps. Je n'ai que quarante minutes à ma disposition. Le temps me prescrit ses limites. Mais ce sont là la solution et la